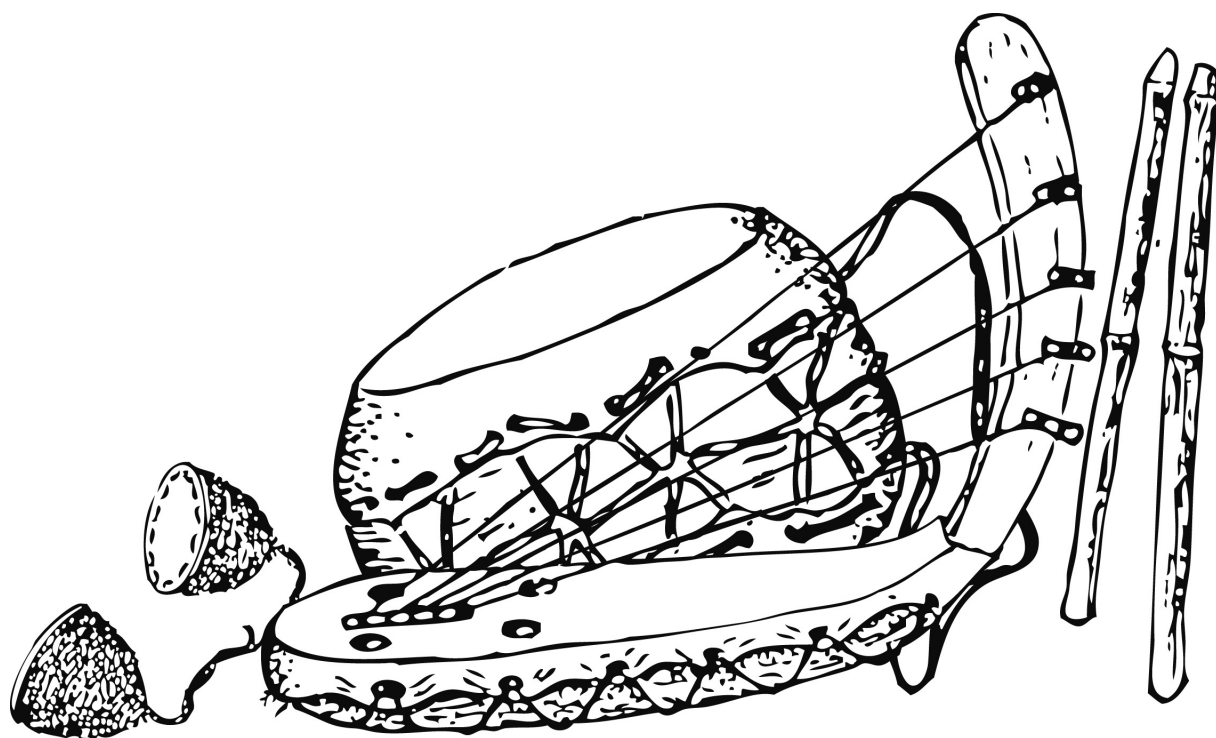


Véronique de Colombel

Scénario du film

A F A N E C I Y A

Cycle agricole et musical
en pays ouldémé



Document LACITO

Scenario du film
A F A N E C I Y A

Cycle agraire et musical
en pays ouldémé

Véronique de Colombel

Document LACITO

Scénario du film :

1986, COLOMBEL Véronique de, Afaneciya ; Cycle agraire et musical en pays ouldémé,
film en super 8 mm., coul., sonore, 1 h 45 min.,

Coproduction CNRS-Audiovisuel, LACITO et V. de Colombel

PARIS - 1986

Sommaire

- 2. Introduction
- 6. Plan des séquences et du mixage du son
- 12. Texte du générique et des cartons
- 18. Commentaires
- 29. Traduction de textes :
 - chants*
 - conte (résumé)*
 - légendes d'origine (résumées)*
 - paroles d'offrandes*
 - lettre*
 - dialogues*
- 52. Bibliographie

Informations techniques :

- Le film a été tourné, sur le vif, de mai 1977 à mai 1978, par moi-même, avec une petite caméra super-huit muette à la main, un mini-magnétophone SONY à l'aisselle et une méthode de prise de vues à lire pour les moments de repos. La conclusion date de 1982 avec la reconstitution de l'écriture, en langue ouldémé, d'une lettre qui m'a été envoyée en France en 1981. Le montage a été entrepris avant mon intégration au CNRS et perfectionné avec l'aide du CNRS-Audiovisuel. Le film a été enregistré comme : film en super 8 mm., coul., sonore, 1 h 45 min, Coproduction CNRS-Audiovisuel, LACITO et V. de Colombel.

INTRODUCTION

A. Les Ouldémés

Les Ouldémés, au nombre de 6 000 environ, font partie de ces petites populations (1 000 à 40 000 hab.), toutes de langues tchadiques, qui occupent les monts du Mandara, au Nord-Cameroun, avec une forte densité avoisinant 200 hab./km². Animistes, polygames, patrilinéaires et patrilocales, elles ont une organisation sociale reposant sur des groupements familiaux, l'autorité revenant aux aînés des lignages. Dans bon nombre d'entre elles, un chef de terre ou de pluie fait office de chef du massif. A cette autorité traditionnelle, le gouvernement camerounais a ajouté un chef de canton.

Vivant en relative autarcie et en économie de subsistance, ces populations cultivent le mil, avec des techniques élaborées, sur des flancs de montagne couverts de terrasses et de roches granitiques primaires, situés dans une région de savane arbustive en bordure du Sahel, arrosée, bien insuffisamment, deux mois par an.

Les enclos familiaux ouldémés, à l'aspect de forteresses de pierre, d'argile et de paille, farouchement juchées sur les rochers, en haut des pentes (650 à 800 m), sont composés de cases rondes autour d'une cour à silos. Ils abritent traditionnellement un père de famille, ses femmes et sa descendance : ses jeunes enfants, ses fils et ses brus avec leurs enfants, ainsi que des chèvres et un bœuf.

Ces unités familiales s'installent, par lignage, sur une unité géomorphologique (versant, croupe, arête), les aînés occupant le sommet. Le lien entre territoire et identité sociale est très fort. Changer de territoire, c'est changer d'identité et perdre le contact entretenu avec les ancêtres grâce à des rites liés à la maison, aux arbres et aux rochers.

Les relations extérieures, traditionnellement limitées à des incidents de frontières pour la propriété des champs, à des chasses collectives lointaines ou à des cueillettes en plaine, sont renforcées par l'existence de marchés qui n'ont que quelques décennies, par des émigrations souvent passagères et une augmentation de la scolarisation (4 % des enfants en 1976).

B. La musique des Ouldémés

Les Ouldémés ont gardé plus que les autres la vitalité de leur tradition, avec une grande dépendance des activités agraires et culturelles, plus particulièrement musicales.

Chez eux, il existe un calendrier musical strict, marquant les saisons et les travaux des champs, qui repose sur une conception fondamentale : l'association des âges de la vie humaine et amoureuse au rythme des saisons, de la fertilité et de l'abondance à la fécondité et à la descendance. La musique est un langage de base qui affirme cette harmonie avec la nature, l'encourage en accroissant les forces vitales et leurs effets féconds.

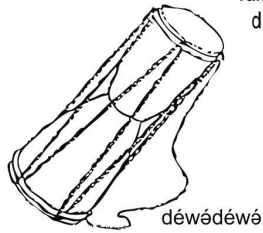
Les instruments se répartissent entre la saison des pluies et la saison sèche. Les flûtes des cultures comprennent : *āmbélāṅ gwàrà*, en terre cuite, de forme phallique, dont le nom veut dire "elle fait revivre le bélier", avec une allusion certaine au géniteur et au bélier de la pluie légendaire, flûte des préludes à la vie végétale et amoureuse, jouée quand une montée de sève provoque une sortie de bourgeons avant les pluies ; *āzīwīlī*, flûte de Pan répartie entre neuf musiciens, jouée la nuit, pendant les semailles ; *āzèlèṅ*, en roseau, jouée par les jeunes filles pour appeler les jeunes gens, flûte de la croissance du mil, interdite dès la coupe ; *tālákway*, flûte du cycle total du mil, de la fête des récoltes, de la conclusion des fiançailles, et interdite dès le battage.

Les instruments de saison sèche sont : *kwārndà*, harpe de sérénade, jouée auprès des nouvelles femmes ; *dènènà*, la flûte des vibrations de saison sèche (air et grillons) ; tous les instruments de la fête du temps nouveau qui célèbrent les nouvelles femmes ; un tambour d'aisselle à une peau, *déwédéwé* ; un tambour à deux peaux, *gwàndàràyà* ; une trompe traversière, *mèzèlèṅ* ; toutes sortes de sonnailles : des sistres en fer, *hālèhénzèr* ; des hochets-calebasses, *kwātsākwātsāyā* ; des grelots de cheville, *àḡàkàtsà* ; des clochettes *tètèlèṅ*. À cela s'ajoutent les instruments des funérailles, davantage utilisés en saison sèche : un tambour à deux peaux non rasées, *àtim*, des sifflets *àsàgàlà bisim*, et des sonnailles, *kwēdēdē*.

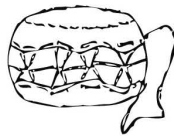
C. Instruments de musique oudémé

Instruments strictement saisonniers

Tambours des fêtes
de saison sèche



dèwédéwé



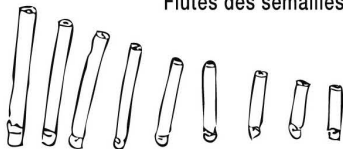
gwàndàrèyà

Flûte des préludes
à la vie (végétale
et amoureuse)



àmbélèṅ gwàrà

Flûtes des semailles



àzīwīlī

Flûtes des cultures



tālákway

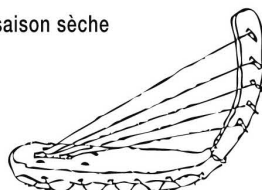


àzèlèṅ

Instruments de saison sèche



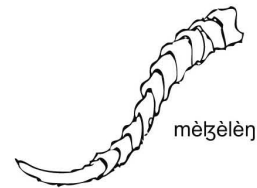
dènèṇà



kwērndà

Instruments de toutes saisons

Trompe traversière



mèḷzèlèṅ

Sifflet de la mort



àsàgàlà bìsìm

Hochets d'accompagnement

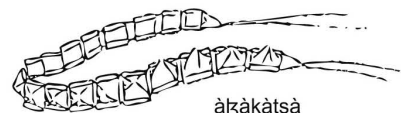


kwātsākwātsāyā



kwēdēdē

Autres sonailles



àḷgàkàtsà



hālèhénzèr

D. Calendrier agraire et musical oudémé

| Mois oudémé | Calendrier grégorien (1 ^{er} jour) 1977 – 1978 | Traduction | Travaux | Fêtes | Instruments de musique |
|----------------------|--|---|---|----------------------|---------------------------|
| wēlāmātáyà | 19 jan - 9 fev | temps-enlever | construction des cases | | gwàndàrèyà dèwédèwé |
| májàlà | 18 fev - 9 mar | rhume (fête) | vanneries, cordes - fin de la couverture des cases | wēlāmātáyà májàlà | āmbélēŋ gwàrà |
| xèlǵà | 19 mar - 7 avr | fonte du fer | poteries, forge | | |
| mēcáď āďàk | 18 avr - 7 mai | balayer/épines | débroussaillage des champs, semailles | vèndèm ĩ máďèrè | ázèlèŋ áziwĩlĩ |
| sàxálá | 18 mai - 5 jui | essuyer-restes | premier binage | | tālákway |
| mēxālāŋ àvèx | 16 jui - 5 juil | écraser une 2 ^e fois/champ | deuxième binage | | |
| dāfàbèrà gwéndèlè | 16 juil - 4 aou | nourriture- dehors/ gwendélé (fête gwendélé) | sarclage, récolte du gombo, tabac et maïs | | |
| dāfàbèrà wéłǵàm | 14 aou - 2 sep | nourriture- dehors/ oudémé (fête oudémé) | récolte : arachides, souchet, sésame, pois, éleusine, courges, tabac | dāfàbèrà | kwērndè dènènà |
| médèkèdèm | 13 sep - 21 oct | incendie | coupe du mil - récolte : haricots, oseille | vèndèm ĩ mēji xāy | |
| sèsèmdáy | 12 oct - 30 oct | fête mbrémé | fin des récoltes (haricots, arachides, pois) | | |
| ànāŋ wàl | 11 nov - 30 nov | chose/femme | séchage, décorticage et battage des produits féminins (pois, haricots, souchet, gombo) | | |
| mēłǵàb xāy | 10 dec - 29 dec | battre/mil | battage et ensilage du mil | vèndèm ĩ màwèlèŋ | |

PLAN DES SEQUENCES

PLAN DES SEQUENCES

(bobine 1 : Travaux)

| Cartons lunes de: | Image | Musique (M) | Trad. orale ouldeme (O) français (F) | Ambiance directe (E) | Commen- taire (C) |
|---|--|--|---|--|---|
| 1 | | | | | |
| mai DEFRI- CHAGE | 1. semailles coucher de soleil travaux des champs | flûte ajuli de nuit (M9) | | | C1 C1bis, ter |
| 2 | | | | | |
| juin juil. BINAGES | 2. Binage prép. de la bière pour le binage travaux des champs dégustation de bière | flûte ajélin (M23, 25) flûte talakway (M24, 26) | 1. conte de la bière des champs de l'écureuil (037, F38) | E13 (la bière coule) E51 (vieux) | C2 C3 C4 |
| 3 | | | | | |
| août 4 sept. 5 Ecole | 3. Ecole départ en chemin école | fête des récol- tes (M1) talakway (M10-11) | | 06-7-8 (au revoir, ri- res, cris) E11 (chant) | C5 C6-7 |
| FETE GWENDELE ET OULDEME | 4. Repas: saute- relles et courge 5. Fiançailles (M12 à 14bis) 6. Chien/nourri- ture dépeçage, marché 7. Jeux de la flûte ajélin | harpe kurndo ajélin (M15 à 18) | | 09 (discus- sion en famille) E57 | C8-9 C10 C11-12 C13 à 14bis |
| 6 | | | | | |
| oct. INCENDIE | 8. Coupe du mil | dénéna (M27) (033, F34) | 2. L'origi- ne du mil | E55 | C15-16 |
| 7 | | | | | |
| nov. RECOLTES DES FEMMES | 9. Cueillette des haricots repas matrimonial trav. des champs 10. Chasse | | | E57bis E22 | C17-18 C19 |
| 8 | | | | | |
| déc. FETE MBREME | 11. Battage, vanna- ge des haricots 12. Construction des murs de case | talakway (M28) kurndo (M22) | | | C20 C21 à 23 |

| | | | | | |
|----------------|--|--|---------------------------|----------------------------|-------------|
| 9 | | | | | |
| janv. | 13. Coupe des épis | | | E62-63 | C24 |
| BATTAGE | 14. Battage du mil portage des épis (aube) - battage (matin) dégustation (midi) vannage (a.-midi) rite d'abondance (soir) ensillage (soir) | chants (M4-5) dénéna (M6) kurndo (M29) | 1. Paroles (F4) | 02-3 (comp-tine d'enfants) | C25 à 27 |

PLAN DES SEQUENCES
(bobine 2 : Fête du temps nouveau)

| Carton | Image | Musique | Tradition orale | Ambiance | Commentaire |
|-------------|---|---|--|----------|-----------------------|
| 10 fév. | | | | | |
| PREPARATIFS | 1. Marché achat de bijoux, vêtements, viande | | | E64 à 66 | C28-29 |
| | 2. Immolation d'un boeuf exécution rite avec cactus distribution de viande offrande aux protecteurs | | 2. Paroles rituelles (F50) 3. Paroles rituelles (F51) | E67 à 70 | C30-31 C32-33 |
| | 3. Préparatifs domestiques confection des tambours rasage des cheveux | | Réflexion d'Alégnoa (F64) | | C34 C35 à 38 |
| | confection de grelots préparation de bière | tambours (M30) | | | C39 à 41 C42 |
| | 4. Divination avec un poulet | | 4. Paroles rituelles (F53) | | |
| | 5. Appel de fête (nuit) | | 5. Paroles (054, F55) | | |
| | 6. Sacrifice de la mort violente | | 6. Paroles (F56 à 61) | E105-106 | C43 à 45 |
| | 7. Offrande de nourriture | | 7. Paroles (F62-63) | E102 | C46-47 |
| | 8. Cadeaux (matin) | | Réflexions de Fréongnoa (F65) | | C48 |
| | 9. Danse (a.-m.) sur rocher fuite de la nouvelle femme repas de mariage chants de fillettes descente (soir) | gwandaria déwudéwu (M31) chants, cris (068-69) | 1. Chant de fillettes (066, F67) | | C49 C50 C51 |
| 1er JOUR | | | | | |

| | | | | | |
|---------|--------------------------|------------------------------|--|--|--------|
| 2e JOUR | 10. Toilette | | | | |
| | 11. Marche sur Sama | M 32 | | | C52 |
| | 12. Danse dans une case | chants sur fond instrumental | 2. Chant d'un fiancé (070-F71) | | |
| | 13. Danse hors des cases | | 3. Chant d'une fiancée (072-F73) | | |
| 3e JOUR | 14. Déambulation de nuit | | 4. Chant d'un homme (074-F75) | | C53 |
| | 15. Au clair de lune | | 5. Chant de la femme jalouse (076-F77) | | |
| | 16. Déambulation | Corne(068) | | | C54 |
| | 17. Danse gwendélé | | 6. Chant ironique (079, F80) | | |
| | 18. Danse finale | musique intense (081) | | | C56-55 |

PLAN DES SEQUENCES

(bobine 3 : Saison sèche, maladie, vie et mort)

| Cartons | Image | Musique | Tradition orale | Ambiance | Commentaires |
|-----------------------|---|--------------------|----------------------------------|-----------|--------------|
| 11 | 1. Visite d'Afanéciya | | 0200, F200 | | C199 |
| mars FETE DU RHUME | 2. Construction des toits | | | E101-102 | C200 |
| 12 | 3. Confection de la flûte mbeling gwara jeux de flûte | mbeling gwara (M8) | | E 206 | C57 |
| | 4. Confection de poterie | M8 (suite), 7 | Chant flûte (F5) | | C58-198 |
| | 5. Paysage naissance | | | Cris bébé | C59 |
| | 6. Divination avec pailles | | Paroles (011, F10 à 18) | | |
| FRONT DU FER | 7. Sacrifice de matsam | kurndo (M19, 20) | Paroles (027 à 29, F23-25-26-27) | | C60 |
| | 8. Divination avec une pierre | | Paroles (033, F39-40) | 0100 | C61-62 |
| | 9. Enterrement | ME 1-2-3 | | | C63-64 |
| | 10. Paysage : retour de la pluie | | | | |
| | 11. Nouvelles semailles | | | | C201 |
| 13 | 12. Lettre | M40 | Lecture lettre (F9) | | |
| (2 ans après) | 13. Issa et sa chèvre | M41 | | | |

N.B - Le son du film a été obtenu à partir du mixage de quatre bandes. Sur chacune d'elles avaient été enregistrées la musique, la tradition orale, l'ambiance directe et le commentaire.

GENERIQUE ET CARTONS

GENERIQUE ET CARTONS

A. Générique du début : (bobine 1)

- 1- AFANECIYA
Cycle agraire et musical
en pays ouldémé
- 2- Un film de
Véronique de Colombel
- 3- tourné avec AFANECIYA
Tchédeffa son époux
La grande Fréongnoa et Amina,
ses filles, Léger, Bouba, l'écolier Délé-
méché et petit Issa, ses fils.
- 4- Légendes, chants, dialogues, paroles
d'offrandes, de divination et de sacri-
fices traduits de l'ouldémé (langue
tchadique du nord-Cameroun).
- 5- Cameroun
mai 1977 à juillet 1978
septembre à décembre 1982.

B. Cartons :

- 1- LUNE DU DEFRICHAGE
(mai)
Travaux : préparation des champs
et semailles
Musique : flûte ajuli, pendant
les semailles

- 2- LUNES DES 1er et 2ème BINAGE
(juin et juillet)
.flûte ajélin (filles, jusqu'à la
coupe du mil
.flûte talakway (garçons, jusqu'au
battage du mil)

- 3- LUNE DE LA FETE GWENDELE
(août)
.sarclage, récolte de gombo, tabac, maïs
.flûtes ajélin et talakway

- 4- LUNE DE LA FETE OULDEME
(septembre)
.fête des récoltes (3 jours)
.récoltes d'arachide, souchet, sésame,
pois, éleusine, oseille, courge
.ajélin, talakway.

- 5- et rentrée des classes
(4% des enfants en âge scolaire)

- 6- LUNE DES INCENDIES
(octobre)
.retour de la sécheresse
.coupe du mil
.harpe kurndo, sifflet dénéna et
flûte talakway.

- 7- LUNE DE LA FETE MBREME
(novembre)
.fin des récoltes
.début de la construction des cases
.jeux de kurndo, dénénéa, et talakway
- 8- LUNE DES RECOLTES DES FEMMES
(décembre)
.séchage, décorticage, et battage de pois,
haricots, souchets, gombos.
.jeux de kurndo, dénénéa et talakway
- 9- LUNE DU BATTAGE DU MIL
(janvier)
.coupe des épis, battage, vannage
et ensillage.
.chants de battage gwendélé
.jeux de kurndo et dénénéa.
- 10- LUNE DE LA FETE DU TEMPS NOUVEAU (bobine 2)
(février)
.préparatifs de fête et réparation des maisons
.10 jours de fête
.tambours gwandaria et dewudewu,
kurndo et dénénéa.
- 11- LUNE DE LA FETE DU RHUME (bobine 3)
(mars)
.Vannerie, tressage de cordes,
couverture des cases.
.gwandaria et dewudewu,
kurndo et dénénéa.
- 12- LUNE DE LA FONTE DU FER (bobine 3)
(avril)
.poterie, forge
.flûte ambeling gwara à forme phallique
et chants propres à cette flûte

13- Quatre ans après, en 1982

C. Générique de fin :

- 1- Ce film a été réalisé grâce à l'amitié de
Afanéciya
Ses enfants
Son époux Tchédéffa
membre du clan matsabayam
et descendant de Réwuréwu
- 2- Tchédéffa, fils de Kwetkwete
fils de Tawaray
fils de Jéké
fils de Léwéné
fils de Djigéwé
fils de Vatawa
fils de Vindewu
fils de Atacha
fils de Gwalagwala
fils de Réwuréwu
- 3- grâce à l'amitié de Wutéwé, grand prêtre et devin
Balzama, devin
Zawaday, prêtre
Alégnoa, fils de forgeron
Adechégnoa, bon chasseur
- 4- de Balzama, Matchéda et feu Dalgwa
conteurs
de tous les watsabayam
et de tous les ouldémés
les remercier serait les offenser.
- 5- montage : Laurence Dailly
Annie Marx
- 6- Coproduction : CNRS audiovisuel
Véronique de Colombel
Laboratoire des langues et civilisa-
tions à tradition orale.

GENERIQUE FACULTATIF

A. Début :

(bobine 2)

- 1- WULAMATAYA
fête des temps nouveaux
en pays ouldémé
- 2- Un film de
Véronique de Colombel
- 3- Paroles d'offrandes, de divinations
et de sacrifices, chants et dialogues
traduits de l'ouldémé (langue tchadi-
que du Nord-Cameroun)
- 4- tourné en février 1977 et 1978
au Cameroun

B. Fin :

- 1- Ce film a été réalisé grâce à l'amitié
du clan matsabayam et de tous les Ouldémés,
les remercier serait les offenser.
- 2- montage : Laurence Dailly
Annie Marx
- 3- Coproduction : CNRS audiovisuel
Laboratoire de langues et civilisa-
tion à tradition orale
Véronique de Colombel

COMMENTAIRES

Par cartons et séquences

COMMENTAIRES

Par cartons et séquences

Bobine 1 :

1 LUNE DU DEFRICHAGE - MAI

Travaux : préparation des champs et semailles.

Musique : flûte ajuli pendant les semailles.

1. Semailles

C₁- Dès les premières pluies et pendant toutes les semailles, chaque nuit, les jeunes gens jouent de la flûte ajuli qui sera interdite aux binages. Elle est jouée par 9 jeunes qui utilisent chacun un tuyau de taille différente. C'est comme une flûte de pan partagée entre 9 personnes.

C_{1b}-Afaneciya remplit une gourde de calebasse avec des semences de mil.

C_{1T}- Enbouchant et débouchant alternativement le goulot avec le pouce, elle projette quelques graines au sol.

C₁₉-C'est à la fin de cette époque des semailles, en cette année 1977, que petit Issa, le 6ème enfant d'Afaneciya, fut conçu.

2 LUNES DES 1er et 2ème BINAGES - JUIN et JUILLET

. Flûte talakway (garçons) jusque battage du mil.

. Flûte ajelin (filles) jusque coupe du mil.

2. Binage

C₂ - Journée du 1er binage collectif dans les champs de plaine appartenant à Tchèdeffa, époux d'Afaneciya. Les proches parents prêteront leurs enfants pour aider. Ils bénéficieront, en retour, d'une jarre de bière, préparée pour cette occasion. Le soir, les vieux viendront pour des libations.

C₃ - Quand les jeunes gens vont cultiver les champs des futures belles familles, ils jouent de talakway en route.

C_{3b} - Les jeunes filles qui vont chercher de l'eau à boire leur répondent avec ajelin.

C₄ - Le soir, les vieux viennent boire et les travailleurs rapportent leur cadeau de bière à leur famille.

3 LUNE DE LA FETE GWENDELE - AOUT

Sarclage, récolte de gombo, tabac, maïs.

Flûtes ajelin et talakway.

4 LUNE DE LA FETE OULDEME - SEPTEMBRE

Fête des récoltes (3 jours)

Récolte d'arachide, souchet, sésame, pois, éleusine, oseille, courge.

Ajelin et talakway.

5 Rentrée des classes (4% des enfants en âge scolaire).

3. Ecole

C₅ - Delemeche, fils aîné d'Afaneciya est l'écolier de la famille.

C₆ - Les écoliers ne peuvent pas profiter des réjouissances de zavan.

Zavan est une époque de fiançailles où des groupes de garçons ou de filles jouent séparément de leurs flûtes respectives, puis s'égarent dans les mils, pour se rencontrer et goûter ensemble les épis frais, encore laiteux et sucrés.

C₇ - Mieux vaut cacher sa flûte, car patois et tradition sont interdits à l'école.

4. Repas

C₈ - Apéritif de sauterelles pour Tchédéffa et ses fils.

C₉ - Préparation du dîner familial par Afaneciya et ses filles. Il est constitué de produits frais : pois, haricots, courge. C'est une époque de relative abondance où l'on échappe à la quotidienne boule de mil.

5. Fiançailles

C₁₀ -Sérénade à la harpe pour la grande Freongnoa qui doit partir en mariage dans trois ans. La harpe est permise après la fête Dafabra.

6. Chien nourriture

C₁₁ -Les Ouldeme qui consomment toutes sortes de viande, sauf celle de leurs totems, sont cinophages, c'est-à-dire mangeurs de chiens, au mépris de leurs voisins mada qui n'en consomment pas.

C_{11b} -Ils ne mangent pas leurs propres chiens auxquels ils sont liés, les considérant comme l'ami de l'homme, qui apporte le mil, les gardiens de la maison, l'auxiliaire du chasseur. Ils mangent les chiens des étrangers, qu'ils achètent sur le marché de Mbreme.

C_{11T} -Le chien ne peut être la nourriture d'un sacrifice ou d'un repas de fête, mais un objet de commerce pour la dégustation sur le marché.

C₁₂ -Tchédeffa, époux d'Afaneciya, est reconnu par ses pairs comme un amateur de viande, comme un bon spécialiste en boucherie, qu'il s'agisse de chien, d'âne, de chèvre, de boeuf ou d'animaux de chasse.

7. Jeux de flûte ajelin

C₁₃ -La grande Freongnoa qui doit partir en mariage, fille aînée d'Afaneciya et de Tchédeffa.

C₁₄ -Amina, seconde fille d'Afaneciya et Tchédeffa.

C_{14b} -Cette flûte en roseau, ajelin, sera interdite dès la coupe du mil.

6 LUNE DES INCENDIES - OCTOBRE

Retour de la sécheresse.

Coupe du mil.

Harpe kurndo, sifflet dénéna et flûte talakway.

8. Coupe du mil

C₁₅ - C'est le chef de famille qui coupe le mil. Ici Tchédeffa :

C₁₆ -Les femmes et les enfants lient les gerbes et les transportent jusqu'à la maison. Ici Afaneciya et ses enfants. Quand les champs sont éloignés en plaine, les hommes organisent des transports collectifs par étape.

7 LUNE DE LA FETE MBREME - NOVEMBRE

Fin des récoltes.

Début de la construction des maisons.

Jeux de kurndo, dénéné et talakway.

9. Cueillette des haricots

C17-18- Journée de récolte de haricots dans les champs d'Afaneciya. Le mari, lui, ira dans ses champs d'arachides. La journée de la femme commence par la confection de la boule de mil matinale, le second repas étant pris le soir. Quand la réserve de farine est épuisée, la femme doit écraser le mil sur la pierre, pendant les heures de nuit.

10. Chasse

C19- L'époque des récoltes est propice à la chasse des petits mammifères qui séjournent dans les rochers, car c'est le moment où ils sont gras.

C19b- Ici, les chasseurs utilisent des filets qu'ils posent, entre les blocs rocheux, sur les traces des animaux. Et afin d'opérer un rabattage, ils les poursuivent avec leurs cris et une lance qu'ils enfilent dans les creux. En d'autres circonstances, ils utilisent arcs, flèches ou pièges.

C19T- Tchédéffa aime suivre la chasse qui lui procure de la viande à découper.

8 LUNE DES RECOLTES DES FEMMES - DECEMBRE

Séchage, décorticage et battage des pois, haricots, souchet, gombo.

Jeux de kurndo, dénéné et talakway.

11. Battage vannage des

haricots C20- Pois, haricots, souchet, gombo sont des produits appartenant à la femme. Ils sont mis en réserve dans son propre grenier.

12. Construction des murs de cases

C20b- C'est aussi le moment du début de la construction des cases.

C21- C'est ainsi que Tchédéffa construisit sa case à Dibon, sur la terre de ses ancêtres.

C22- L'argile de l'ancienne case est réutilisée et si elle vient à manquer, il faut aller en chercher en plaine.

C₂₃ - Les cases seront achevées, par la confection des toits, après la fête du temps nouveau.

9 LUNE DU BATTAGE DU MIL - JANVIER

Coupe des épis, battage, vannage, et ensillage.

Chants de battage gwendélés.

Jeux de kurndo et dénénéna.

13. Coupe
des épis

C₂₄ - Coupe des épis de mil, quelques semaines avant le battage.

14. Battage
du mil

C₂₅ - Grande journée collective de battage, vannage et ensillage, chez Tchèdeffa et Afaneciya. Avant l'aube les femmes ont écrasé du mil pour le repas collectif de midi. Les hommes battent le matin. A midi, on rassasie les travailleurs. Les femmes vannent l'après-midi. L'ensillage se fait le soir.

C₂₆ - Les chants de battage sont empruntés à l'ethnie gwendele.

C₂₇ - Cucumis metalliferus, fruit d'abondance qu'on doit battre avec le mil.

C_{27b} - Les anciens préparent un rite avec un cucumis metalliferus, un fruit d'abondance qu'on doit battre avec les premiers épis de mil.

Ailleurs d'autres familles battent aussi, la montagne est en liesse.
Les chants ...

Bobine 2 :

10 LUNE DE LA FETE DU TEMPS NOUVEAU - FEVRIER

Préparatifs de fête et réparation des maisons, 10 jours de fête.

Tambours : gwandaria et dewudewu. Kurndo et dénénéna.

1. Marché

C₂₈ - Les préparatifs de fête durent plusieurs semaines :
 . entraînement de tambour, le soir.
 . réparation des cases.

- . achat de vêtements et de parures sur le marché.
- . immolation d'un boeuf.
- . réparation et confection d'instruments de musique : tambours, hochets, grelots, cornes.
- . Préparation de bière de mil.

C₂₉ -Freongnoa, fille aînée d'Afaneciya.

2. Immolation
d'un boeuf

C₃₀ -Immolation d'un boeuf de case, chez Alegnoa, cousin et voisin de Tchedefa, car son jeune frère Chilvi a pris femme, cette année.

C₃₁ -Le boeuf a été élevé dans l'étable.

C₃₂/C₃₃ -Tchedefa, expert en viande, prend la direction des opérations.

Les anciens du clan matsabayam sont là./Chaque aîné de sous-branche aura droit à une part de viande et à un bol de sang. Avec ce sang sera faite la sauce du repas rituel du 1er jour de fête. Le sang sera cuit toute la nuit pour pouvoir être conservé jusqu'à la fête , c'est-à-dire, une semaine durant.

3. Préparatifs
domestiques

C₃₄ -Alegnoa, offrira leur part de viande aux protecteurs de sa case, ou tsagama Ray.

C₃₅ -Alegnoa, fils de forgeron, est plus habile de ses mains que son cousin Tchedefa. Il confectionne les tambours des fils de Tchedefa.

C₃₆ -Fixation de la membrane unique d'un tambour d'aisselle, dēwudēwu.

Une peau de lézard ou de varan est utilisée. La peau est d'abord cerclée. Puis un laçage est fixé sur le cercle extérieur en perçant la peau. Il permet de la tendre.

C₃₇ -Les enfants confectionnent les lacets avec des fibres végétales.

C₃₈B - Confection d'un tambour tonneau ou gwandaria, d'enfant, avec une calebasse. Le gwandaria peut aussi être en bois. Il possède toujours deux membranes.

Chacun de ces tambours sera joué avec une baguette recourbée et la main.

- C38A - Kwatsakwotsaya, hochet calebasse rempli de graines.
- C39 - Confection de grelots atzakatsa, avec des feuilles de palmier.
- C40 - Introduction des graines. Mise des grelots sur tige, pour le séchage.
- C41 - Enfilage des grelots.

- C42 - Pour la bière, la graine de mil a été mise à germer 15 jours avant, sur l'ordre du maître de pluie. Elle a été savamment humidifiée puis séchée en plusieurs étapes et finalement écrasée sur la pierre, puis cuite avec de l'eau.

6. Sacrifice
contre la mort
violente (Waçawaça)

- C43 - Quelques rochers sacrés sont habités par l'âme des ancêtres. Ces rochers sont appelés dzegov. Au pied de l'un d'eux Alégnoa, cousin de Tchèdeffa a installé l'autel du sacrifice de waçawaça. Ce sacrifice est exécuté à l'aube du 1er jour de fête, contre la mort violente.
- C45 - Alégnoa, descendant de forgeron, est plus fidèle à certains rites que Tchèdeffa. Ses neveux orphelins de père, ses fils, son jeune frère Chilvi, l'accompagnent.

- C44 - A droite du tesson de poterie, vers l'est, résidence des vivants ; à gauche du tesson de poterie, vers l'ouest, résidence des morts.

7. Offrande de
nourriture

- C46 / C47 - Chez Alegnoa / Chez Tchèdeffa...

8. Cadeaux

- C48 - Des cadeaux, pagne, farine, viande, sauce, sont portés chez le père de Hotegnoa, nouvelle femme de Chilvi.

9. Danse (AM)

- C49 - Dans l'après-midi du 1er jour de fête, avant que toute danse ne commence, a lieu, dans chaque village, un rite, chez le représentant du maître de pluie ouldeme. On y émettra des messages pour le chef.

A Dibon, c'est Kuli, l'aîné des matsabayam, qui officie. Il partira ensuite seul, chargé des messages, à Sama, village de menjéfa, maître de pluie, où doivent se réunir à l'occasion de la fête, tous les représentants du maître.

Après ce départ, les gens du village s'organisent en cortège de danse, par clan : à Dibon, les gazama, les wuzangala et les matsabayam. Pendant la fête nous suivrons le cortège matsabayam qui ira danser de village en village, de maison en maison, pour renouer les alliances matrimoniales, fêter les nouvelles femmes et encourager des fiançailles.

C₅₀ - Fuite ou retour rituel de la nouvelle femme vers la demeure paternelle, chez les wuzangala. Bière et nourriture y attendent le clan matsabayam, devenu sa famille d'adoption.

C₅₁ - C'était un chant d'Amina, fille d'Afaneciya.

11. Marche sur
Sama

2ème jour :

C₅₂ - Sama, village du maître de pluie, chef de la montagne ouldeme.
En ce 2ème jour de fête, on y va danser, chez les fiancés.

14. Déambulation
de nuit

C₅₃ - C'était un chant de Tchedefa.

17. Danse à
Guendélé

Lever de soleil

C₅₄ - La fête dure 10 jours et 10 nuits de chants et de danses. Avec l'expression de son âge, on y chante ses états d'âme, ses amours, les événements et les querelles des villages. On boit la bière de mil, on mange peu. La fête agit comme une forte purgation physique et morale.

C₅₅ - Petit Issa, dans le ventre de sa mère, empêche cette dernière de danser.

18. Danse finale

C₅₆ - C'était Tchedefa, réputé grand chanteur.

Bobine 3 :

11 LUNE DE LA FETE DU RHUME - MARS

Vannerie, tressage de cordes, couverture de cases.
Gwandaria et dewudewu. kurndo et dénena.

12 LUNE DE LA FONTE DU FER - AVRIL

Poterie, forge.

Flûte mbeling gwara, à forme phallique, et chants propres à cette flûte.

3. Confection de mbeling gwara

C₅₈-C'est la fin de la saison sèche, et souvent une période de rude jeûne où les dernières réserves de mil sont gardées dans le grenier pour la consommation de l'époque des cultures. C'est ce que dit le chant qu'accompagne la flûte mbeling gwara.

C₅₇-Mbeling gwara est en terre cuite. Elle est façonnée en même temps que la poterie.

C'est aussi le moment de la confection des outils en prévision des nouvelles cultures.

4. Confection de poteries

C₅₉-Afaneciya est bonne potière.

5. Paysage naissance

C₅₉-C'est à cette époque que naquit petit Issa, 6ème enfant d'Afaneciya et Tchédéffa, et que débuta une nouvelle période de soucis, car la vie d'un nouveau né est précaire à Ouldeme.

6. Divination paille

C₆₀-Tchédeffa alla chercher le prêtre zawaday qui emmena petit Issa et sa mère sur les lieux du sacrifice du macam.

8. Divination pierre

C₆₁-Mais l'enfant ne guérissait pas. Tchédéffa partit consulter, à Sama, village du maître de pluie, le devin et grand prêtre Wutéwe, de réputation inégalable.

C₆₂-On châtia la sorcière, en lui faisant passer une nuit sur un tas d'épines. Puis elle partit quelques mois plus tard, avec ses enfants, habiter au pied de la montagne.

9. Enterrement

C₆₃ - Afaneciya ira pleurer la disparition d'un vieux parent à Gwendele. La mort d'un jeune enfant, tel que petit Issa, serait contre nature, et d'une douleur violente et intime, sans grandes funérailles. Elle, la mère, se roulerait désespérément à terre. Mais celle d'un vieillard, et qui plus est d'un vieux vainqueur, est joyeuse. Elle donne lieu à de grandes funérailles avec simulacres de combat au son d'une musique spéciale, dite gwalagwala.

C₆₄ - La fin de la saison sèche est une époque de funérailles, car on y reporte celles des morts de la saison des pluies précédentes.

11. Nouvelles semaillles

Ainsi recommença le cycle agraire et musical en mai 78, avec de nouvelles semences.

TRADUCTIONS DES TEXTES
DE
AFANE CIYA

- 6 chants
- 1 conte
- 3 légendes d'origine
- paroles d'offrande et de divination
- 1 lettre
- 2 dialogues

Ont prêté leur voix pour les traductions orales :

- Reina *KERNER* : - conte de la bière des champs de l'écureuil
 - légende de l'origine du mil
 - légende d'origine des matsabayam (panthère et éléphant)
 - légende d'origine des matsabayam (installation)
- Vincent *DEHOUX* (voix de Tchédéffa)
 - rite d'abondance
 - offrande de nourriture (fête)
 - chant d'homme
 - chant ironique
- Marion *VIENNE* (voix de déléché et Fréongnoa)
 - chant de mbeling gwara
 - lettre
- Louis *ADELIN* (voix d'Alégnoa et Balzama)
 - rite avec cactus
 - offrande aux protecteurs
 - rasage de cheveux
 - divination avec un poulet
 - appel de fête
 - sacrifice contre la mort violente
 - offrande de nourriture de fête
 - divination avec des pailles
- Olivier
 - chant d'un fiancé
 - sacrifice de matsam
 - divination avec météorite
- Amélie *BOULVIN* - chant d'une fiancée
- Alice *SAURIN* - chant d'Amina (fillette)

2. LUNE DU 1er BINAGE

2 - Binage

Conte de la bière des champs de l'écureuil (F 38)

Un beau jour, l'écureuil convoqua la poule, le vers de terre, le lion, la panthère, la hyène... et tous les animaux... pour une bière des champs. Il souhaitait que tous l'aident à biner, mais il ne voulait pas préparer de bière à leur offrir en échange. Alors, il usa de ruse ; et le matin du jour dit, il partit aux champs avec un flacon rempli de pets malodorants. Quand les autres arrivèrent, il feignit l'étonnement, comme s'il n'avait pas appelé tout ce monde. En fait, il avait eu bien soin de convoquer les ennemis ancestraux et comptait utiliser leur mésentente à ses propres desseins. Quand ils eurent déjà bien biné, il se mit à ouvrir son flacon. "Qui a pété ? Qui a pété ?" entendait-on de toute part. Les uns se donnaient des coups de pied, les autres luttaient, les autres criaient. Lui, digne, avec l'air d'un sage, les réprimandait. Alors la poule mangea le vers de terre, la hyène dévora la poule, et le lion acheva la hyène. Le lion et la panthère luttèrent sur la termitière de Duniya et basculèrent dans le trou. L'écureuil appela tout le monde pour venir chercher sa bière. Mais les animaux avaient disparu. Il n'y eut qu'une vieille à venir boire chez lui. Pas plus qu'il n'avait de jarre de bière à donner à emporter aux travailleurs, il n'avait de quoi offrir à boire aux vieux. Alors il ouvrit son flacon et le gaz fit envoler la vieille.

6. LUNE DES INCENDIES

8 - Coupe du mil

Légende de l'origine du mil (F 34)

Autrefois, les gens ne mangeaient que des herbes. Le chien d'une vieille femme allant en brousse, selon son habitude, trouva du mil. Il en prit quelques graines qu'il mit dans le gland de son sexe pour les rapporter. Au retour, il les jeta sur la planche du lit. La vieille, les entendant tomber, alla les ramasser. Les retournant plusieurs fois dans sa paume, elle s'étonna et les mit en réserve dans un flacon de callebasse. Aux premières pluies, elle les sema ; puis sarcla les mauvaises herbes. Le mil grandit, murit, forma des épis, et devint sec. La vieille cassa les épis, les battit et mit les graines en réserve. (Chaque année, elle semait ainsi. Elle remplit des jarres). Puis elle distribua ces semences aux jeunes générations à qui elle conseillait de ne point être paresseux pour sarcler. Leur récolte faite, ils lui apportèrent les graines. Elle en écrasa un peu sur la pierre, mélangea la farine à l'eau. Ils virent que c'était bon. A ceux qui demandent d'où vient le mil, on dit que c'est le chien qui l'a apporté. Il apporta aussi le feu. C'est une vieille femme civilisatrice, qui a appris aux gens à semer, cultiver et cuire la nourriture.

7. LUNE DES RECOLTES DES FEMMES

10 - Chasse

Légende d'origine des matsabayam

La panthère et l'éléphant (F 101)

L'ancêtre matsabayam sortit d'une grande roche, épousa une fille Rilim qui mit au monde d'abord une panthère, puis un éléphant. La panthère dans le dos de sa mère, lui griffa les flancs. Dès qu'elle commença à marcher à quatre pattes, elle attrappa les petits chevreux et les poulets. Chacun disait : "Mieux vaut qu'elle parte en brousse chasser la gazelle". Quant à l'éléphant il ne put se rassasier du lait maternel, ni de la boule. Chacun disait : "Mieux vaudrait qu'il aille en brousse manger les fruits du caïlcédrat, et l'arbre avec". Depuis ce temps, ils sont les alliés des Matsabayam. Quand il y a une guerre, la panthère dévore l'ennemi, l'éléphant piétine leur récolte. C'est depuis la nuit des temps que les Matsabayam ne tuent et ne mangent ni la panthère, ni l'éléphant. Ils préfèrent l'écureuil, les genettes, les civettes, les mangoustes, les chacals, les servals, les caracals, les varans, les damans des rochers et aussi toutes les bêtes à cornes.

8. LUNE DE LA FETE MBEME

12 - Construction des murs de case

Légende d'origine des matsabayam
leur installation (F 36)

Les ancêtres matsabayam sont sortis d'une grande roche. Ils s'installèrent, alors, au soleil du grand matin. Le soleil leur parut bon. C'est ainsi que tous sortirent et construisirent leur maison au même endroit. Puis arriva Agedzavernda, l'ancêtre du maître de la pluie actuel, qui voulut les soumettre. Les matsabayam étaient alors aussi nombreux que les fruits d'un grand caïlcédrat. Agedzavernda les décima et les chassa, par ruse. Un beau jour il fit tomber la pluie. Et pendant qu'ils étaient descendus semer en plaine, il fit brûler leurs cases. Les vieux et les enfants périrent. Après maintes autres ruses, attristés de disparaître, les uns fuirent à Mboko, les autres à Mouyang, d'autres à Mbrémé ; d'autres enfin restèrent à Dibon.

9. LUNE DU BATTAGE DU MIL

14 - Battage du mil

Paroles d'un rite d'abondance (F 4)

Le père de famille, Tchédéffa :

- Dieu, écoute-nous. Esprits de l'abondance et de fécondité, soyez bienveillants à notre égard. Vous, les protecteurs des jumeaux et des enfants nés avec le cordon ombilical autour du cou, ne nous abandonnez pas.

- Voici notre offrande de haricots. Ne la refusez pas.

- Gardez notre fille aînée en vie, elle, qui est née "Jigèl". Qu'elle soit féconde !

- Que notre mil se multiplie ! Que notre mil remplisse ce grenier !

- Que notre mil soit abondant et que nos enfants nous donnent beaucoup de descendants !

Sa fille Fréongnoa :

- Voici notre offrande de haricots, ne la refusez pas.

10. LUNE DE LA FETE DU TEMPS NOUVEAU

2 - *Immolation du boeuf*

Divination avec le cactus : (F 50)

1- Cactus, si l'âme du boeuf n'est pas perdue et que nous ne courons aucun danger à l'immoler, plonge au fond de l'eau de cettealebasse.

2- Cactus, s'il y a un risque à immoler ce boeuf, reste à la surface.

3- Boeuf meurt paisible. C'est une loi de la nature. Nous devons t'immoler.

Offrande de viande aux ancêtres : (F 51)

Vous, les ancêtres de mon père, protecteurs de la case, je croyais que vous n'existiez plus. Mais vous existez encore. Pour qu'il n'y ait plus de maladie au village, il faut les envoyer ailleurs. Moi je vous donne à manger. N'est-ce pas bon ?

3 - *Préparatifs domestiques*

Alégnoi à Déléméché :
pendant la confection de tambour (F 64)

Quand j'étais jeune, nous ne faisons pas d'orgies d'habits pour les fêtes. Nous nous parions de bracelets faits dans des feuilles de palmiers. Nous nous faisons de très jolies coupes de cheveux. Nous nous enduisions le corps de kaolin. Les hommes se mettaient sur

les reins la peau de chèvre que tu connais. Cela nous suffisait bien pour nous réjouir et c'était beau.

Confection de grelots

Fréongnoa, la fille :

- Père, et ce pagne que tu m'avais promis ?

Tchédeffa, le père :

- Vois dans le grenier, ma fille !

4 - Divination avec le poulet

Divination avec le poulet (F 53)

1- Aile droite, si le clan matsabayam doit passer la fête sans incidents. Aile gauche, si un accident doit arriver à un membre du clan, pendant la fête.

2- Il est couché sur le dos : mauvais présage !

3- Il n'y reste pas.

4- Aile droite.

5- Cinq plumes.

6- La fête se déroulera sans accidents pour nous.

5 - Appel de fête (Balzama) (F 55)

Demain il y aura fête du temps nouveau, sur notre montagne.

Tous vous êtes concernés.

Demain, la bière va couler à flots.

N'importe qui viendra boire chez nous.

Vers le soir ne buvez plus, sinon restez sur place.

Les chemins ne sont pas sûrs, et la colère est prompte.

- Les aînés surveilleront de leur case.
Si un Mada se promène, avec une arme,
Prévenez, il vaut mieux l'en désaisir.
Méfions-nous des esprits échauffés.

6 - Sacrifice contre la mort violente (F 56 à 61)

Nos ancêtres matsabayam sont sortis d'une grande roche.
Alégnoi :

- 1- Cette feuille de haricots nous présage une bonne récolte.
- 2- Enfants ne présentez l'offrande que du côté du séjour des vivants, au sud du tesson de poterie. Sans descendants vous n'êtes pas en âge de mourir.
- 3- Que cette épine de faïdherbia fasse obstacle à nos âmes, à l'entrée du trou de la mort.
- 4- Protégeons l'autel de notre sacrifice.
- 5- Enfants, jetez le tesson de poterie contre le chemin de la mort.
- 6- Venez maintenant pour l'onction d'huile de caïlcédrat et de kaolin.

Frère d'Alégnoi :

-Mon père m'est apparu en songe, cette nuit, et m'a dit :
"Fils, si tu laisse la calebasse sacrifice à nouveau dans le grenier, cette année, je ne te pardonnerai pas. Je suis mort avec violence, et également ton grand-père qui succomba lors d'un combat contre les Mada." C'est pour cela que je suis venu accomplir le rite contre la mort violente cette année, avec toi.

7 - *Offrande de nourriture*

Alégnoi : (F 62)

-Pardon mon dieu.

Voici ce que nous t'apportons à manger.

Donne-nous la santé. Epargne-nous la maladie.

Si quelqu'un critique notre sacrifice, chatie-le.

Et, nous t'aimerons bien.

Sois satisfait.

Tchédeffa : (F 63)

-Voici mon offrande d'eau et de farine.

Garde bien ma maison.

Donne-moi les vraies richesses et non les mauvaises.

Si tu me donnes la nourriture sans les enfants, ce n'est rien.

Donne-moi donc des descendants.

Si tu me donne de la nourriture avec la maladie,

Mieux vaudrait les garder chez toi.

Si quelqu'un nous voulait du mal,

Il faudrait que tu lui parles.

Moi, je ne peux rien dire aux gens de la terre.

8 - *Cadeaux*

Fréongnoa : (F 65)

-En ce premier jour de fête, porter, avec mes frères matsa-bayam... tous ces cadeaux, chez le père de Hotégnoi... qui est venue en mariage chez nous... Partir en mariage comme Hotégnoi... Partir en mariage !...

9 - *Danse (A-M)*

Chant fillette (F 67)

Mon père n'est qu'un banana.
Ma mère est-elle encore là ?
L'enfant qui parle le français est-il là ?
Y a t-il un enfant de riche mandara ?
Un fils de pauvre est arrivé.
Ou un fils de vagabond, eh !
Est-ce un impoli de l'époque de Ahidjo ?
Qui est-il ? Qui suis-je ? Oh !

12 - Danse dans case

Chant d'un fiancé (F 71)

Pourquoi donc Zara, pourquoi donc Faday
M'as-tu fait celà ?
C'est l'époque de Zara, c'est l'époque de Faday.
Ye ! Je suis content ! la bière est bonne !
Ye ! Elkwéré, la bière m'assomme !
Je ne veux pas qu'on m'interdise de boire.
Ndekede, de la bière sucrée, je n'aime pas boire.
Je veux Faday pour femme, je n'en veux pas d'autre.
Pourquoi Zara dis-tu celà ? Ce n'est pas de ta faute.
Ye ! On m'appelle en brousse, alors j'ai dormi en brousse.
Ndekede est-ce que je parle, maintenant ?
La fille est en colère maintenant.
Animal nocturne, que t'ai-je dit ?
A toi qui es bonne à croquer !
Je dirai, alors, "Kofede, pourquoi m'as-tu fait celà ?

13 - Danse hors case

Chant d'une fiancée (F 73)

Grand frère Afaya, je ne crois pas ce que tu dis
Il séduit qui, je vous dis
Est-ce à cause de ses pauvres chaussures ?
C'est un blanc de la voiture
Le blanc de la voiture est malheureux
Et Ndékédé est malheureuse
C'est un blanc de Ahidjo, je vous dis.
C'est un blanc de la mecque, je vous dis.
On donne des cadeaux admirables.
Cet enfant n'est qu'un misérable !

14 - Déambulation de nuit

Chant d'un homme (F 75)

Zara de ma mère, toi, ma soeur, ma femme, rentrons !
Zara, au secours, un serpent ! Allons !
Quelqu'un me cherche. Pour me faire quoi ?
Une genette me poursuit. Qui va l'attraper pour moi ?
La faim de la saison sèche va me tuer, moi.
La faim de la saison des pluies, Tchédéffa.
Notre blanche pèse la nourriture. Est-ce pour celà ?
Et voilà qu'on me poursuit. Qui va me tuer ?
Une corde me poursuit. Qui va me tuer ?
Gwachila, c'est à cause de la nourriture qu'on me tue !
Ah, être cher ! Ah, être cher ! On me tue !

Chant de la femme jalouse (F 77)

Moi, je vis dans un palmier.
Mais, je dors sur la pierre, Jéwé !
Je resterais dans le palmier.
Là, est-ce qu'il osera m'injurier ?
L'ami des Blancs a gâché ma vie.
Ndawaka de mon père, ma faim n'est pas tarie.
Les Blancs ont gâté les loies de la brousse.
L'aventurier a déjà détourné une jeune fille.
Il a gâté le clan, il m'a gâtée.
Belle femme, mon cadeau de mariage a été de dix milles francs.
Toi, la belle, retourne donc avec les tiens.
D'ici l'an prochain, je me vengerai.
C'est elle qui deviendra celle de l'aube, ami.
Est-ce que demain je deviendrait une pierre, ami.
Je riaais, hier, dans la journée.
Et les jours ont passé.
Le haricot de mon champs est abîmé.
Ma torche est gâtée.
Mes habits sont usés.

Chant ironique (F 80)

Les indigents abondent à Dibon.
Que de pauvres bougres, à Dibon !
Les Hodogoy distribuent leur argent.
Les Hodogoy économisent leur argent.
Les Hodogoy, devant la richesse, bavent.
Les Hodogoy ne savent que vendre la goyave.
Les Hodogoy pourrissent leur clan avec l'argent.
Un Hodogoy veut devenir chef avec son argent.
Un Dibon monte la garde auprès de Ahidjo.
A Hodogoy, quelqu'un croit être chef.
Qu'ils s'attendent à un chef de voleurs !

Visite d'Afanéciya

Souvent Afanéciya venait me rendre visite. Elle disait :

-Véronique, nous sommes des amies de toujours, des amies d'avant l'invasion des sauterelles, des amies de plusieurs saisons sèches avant la mise au monde de petit Issa. L'arbre sacré des Dibon n'était pas encore fendu en deux quand tu es arrivée dans notre montagne.

-A cause de la sécheresse, les cultures de nos maris n'ont rien donné : l'arachide, le coton, le mil sont peu cette année. Je suis fatiguée de travailler, aujourd'hui. Et l'eau qu'il faut aller puiser chaque jour en plaine ! Et l'argile qu'il faut casser ! La nourriture qui manque ! Tout celà me fatigue.

-Tu veux montrer à tes frères blancs que nous ne sommes pas des fainéants. Tu veux leur montrer comment nous travaillons au milieu de la vie de l'Univers. Eh, bien, quand viendra le jour de semer le mil, j'enverrai la grande Fréongnoa te prévenir. Tu viendras nous attraper avec tes photos. Chacun son travail.

chant de āmbólìy gwàrà

- 1 - tēlédā́lóngè tērìshó
 - 2 - sāmà ádākāgè tērìshó
 - 3 - nāy wádāgà wāy mándābì
 - 4 - ānāy mándāyā wāy
 - 5 - ālswār mā dāguwāy tērìshó
 - 6 - māmāy ālswītēgè
 - 7 - ngélétē yāh ywālō yāw ngā mbígè
 - 8 - wāy mándābì yām wāl wāy mbígè
 - 9 - mālābīyā wīrām āfēnē mbígè
 - 10 - ngélék nānākāy īrāy mbígè
 - 11 - gwādžò nānākāy ā ywālō ègè
 - 12 - gwādžò nānākāy āhā yār īnāy wād
 - 13 - ngélék wāy dzēbā yāw dēwāy nāy mbígè
 - 14 - wāy mūsūlī wāl ā nāy dēwāy
-

11. LUNE DE LA FETE DU RHUME

4 - Confection poterie

Chant de mbeling gwara (F 5)

- - - ' \ \ \ '
 Tèlèdelongé tèrehó !
 Dans les champs, les Sama débroussent. Tèheró !
 Moi, sans fiancée, qui va m'apporter,
 Aux champs, de quoi manger ? Tèrehó !
 C'est la famine du grenier scellé.
 Et ma verge commence à s'échauffer.
 Oh ! La peine dans la poitrine. Mbigé !
 Quelle femme m'apportera à boire ? Mbigé !
 Que cette fille est belle ! Mbigé !
 J'en ai perdu le sommeil. Mbigé !
 Mieux vaudrait dormir dans une caverne.
 Mieux vaudrait dormir sous un arbre.
 Les gens de mon clan vont-ils m'aider ?
 Qui va me donner une femme ? Mbigé !

Note : hauteur de la voix : ' égale haute, - égale moyenne, \ égale basse.

6 - *Divination avec paille (F 10 à 18)*

Tchédeffa :

Devin Balzama, mon dernier né Issa maigrit et ne mange plus.
La diarrhée ne le quitte plus.

Balzama :

- 1- Bras droit, si l'enfant a perdu son âme
Bras gauche, si l'enfant n'a pas perdu son âme.
- 2- Est-ce que les sorcières le mangent ?
- 3- Le père de l'Enfant a-t-il satisfait les protecteurs de
la famille ?
- 4- Le père a-t-il satisfait les mères du ciel ?
- 5- Les Esprits des maladies sont-ils dans l'affaire ? Mat-
sam ? Tchédeffa, offre un sacrifice à tes mères du ciel.
Elles aident Matsam. Puis accomplis les rites pour Mat-
sam. Matsam attaque ton enfant. Offre lui des arachides
et des haricots grillés et salés, et une poule rousse.
Si l'état de ton enfant ne s'améliore pas, tu lui offri-
ra un bouc roux. Va voir le prêtre Zawaday pour cela.
- 6- Est-ce bien l'esprit de Matsam qui agit ? ... Oui !

7 - *Sacrifice de Matsam (F 23 à 27)*

Zawaday :

- 1- Matsam, vous les esprits du tremblement, de la peur, du
tétanos, des cris d'enfants, voici votre nourriture !
- 2- Matsam de la maison soyez satisfaits.
- 3- Matsam des chemins soyez satisfaits.

4- Matsam des chemins,
 ceux de Mouyang,
 ceux de Mada,
 ceux de Ourzo,
 ceux de Mbrémé,
 laissez-nous en paix.

5- Matsam de la maison, laissez cet enfant en paix.

6- Matsam, voilà votre offrande.

8 - Divination avec météorite (F 39-40)

Tchédeffa :

1- Grand prêtre et devin, Wutéwé, mon dernier né Issa maigrît et ne mange plus. La diarrhée ne le quitte plus.

Wetewe :

2- Météorite pesante, si l'enfant a perdu son âme, laisse-toi soulever de terre. Si l'enfant n'a pa perdu son âme reste lourde à terre.

3- Les protecteurs de la famille sont-ils satisfaits ?

4- Les esprits de la fécondité sont-ils satisfaits ?

5- Les Esprits des maladies sont-ils dans l'affaire ?

6- Les sorciers sont-ils dans l'affaire ?

7- Et les sorcières ?

8- Est-ce bien une sorcière ?

9- Est-ce que cette sorcière est une fille matsabayam ?

10- Est-ce la mère de l'enfant ?

- 11- Est-ce une femme de Matsabayam ?
- 12- Est-ce la femme d'un descendant de Walza ?
- 13- Est-ce la femme d'un descendant de Chilvi ?
- 14- Est-ce une femme qui habite Rar pelad ?
- 15- Est-ce une femme de l'entourage de la mère ?
Tchédeffa, c'est une femme de ton entourage proche. Que
ta femme ne la fréquente plus, même si elles sont amies.
- 16- Les ancêtres ont-ils aidé cette femme ?
- 17- Les mères du ciel ont-elles aidé cette femme ?
Tchédeffa, fais un sacrifice à tes mères du ciel.

12 - Lettre (F 9)

Notre amie Vernek.

Je suis venu vous demander les nouvelles de votre santé et de celles de vos parents et de tous vos frères. Notre père Tchédéffa, notre mère Afanéciya, vous saluent, et aussi Marima, Léger, Bouba, Issa et la grande Fréonwa qui va partir en mariage. Petit Issa, qui est à côté de moi, est guéri et a bien grandi. Quand il entend une voiture loin sur la piste, il dit que c'est ~~la~~ Vernek qui revient ; les Blancs nous la ramènent... Je suis le premier de la classe ce trimestre. Mais il faut nous dire votre avis pour mon entrée en sixième. Il faut nous voir pour tout ça.

(Si je vais à l'école, j'apprends les mots et les histoires des Blancs) : "Mamadou et Binéta vont à l'école. Ils sont de bons élèves. Ils écoutent le maître. Ils sont sages... Ils se sont lavés les mains... Ils sont propres. Prix de revient... Prix d'achat... Prix de vente..."

Mon corps sur un banc devient fatigué et paresseux pour le travail des champs. [Et puis j'oublie le langage de la montagne, le chant de la flûte qui me parle du mil mûr] et de la grande Fréonwa qui doit partir en mariage ; les paroles des vieux qui parlent des ancêtres et vous disent les dangers de la vie...

J'irai me perdre en ville pour qu'on me dise que je suis un fils de chien, que mon père et ma mère, nus, ne sont rien. J'irai jouer au vantard avec des habits. J'irai me faire prendre par le mensonge des gens, et j'irai faire le serviteur chez un riche qui a la voiture. Qu'est-ce que cela vaut ? Je mangerai les restes de leur bonne nourriture. Qu'est-ce que je m'en fiche qu'elle soit bonne, si ce ne sont que des restes. Comme le cousin Ndékouetch, il ne me restera qu'à boire la bière de mil pour oublier que je ne suis plus une vraie personne... Petit Issa, lui, n'ira pas à l'école.

Votre enfant : Déléméché

BIBLIOGRAPHIE

COLOMBEL, Véronique de - 1985, La naissance d'Agedzavernda ou un pouvoir enfanté et transmis par les femmes. Traditionn ouldémé du Nord-Cameroun, *Femmes camerounaises*, ORSTOM-Karthala, Paris, p. 219-232.

- 1986, Sociolinguistique et parenté linguistique : la notion d'osmose, *Cahiers du LACITO* 1, Paris, p. 31-50.

- 1986, Structure et quantification. Remarques méthodologiques faites à l'issue d'une description phonologique quantitative de la langue ouldémé, langue tchadique du Nord-Cameroun, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 81/1, Paris, Klincksieck, p. 53-69.

- 1986, *Phonologie quantitative et synthématique, avec application à l'ouldémé, langue tchadique du Nord-Cameroun*, Paris, SELAF (LCA 7), 375 p.

- 1987, Combinatoire des phonèmes et diachronie, *La Linguistique* 23, Paris, PUF, p. 63-84.

- 1987, Les classes verbales ouldémé ?, *Etudes tchadiques. Classes et extensions verbales*, Paris, Geuthner.

- 1987, Les extensions verbales productives, mi-figées, figées ou fossilisées, en langue ouldémé, *Etudes tchadiques. Classes et extensions verbales*, Paris, Geuthner.

- * , Document de référence pour la standardisation de l'écriture des langues tchadiques. La langue ouldémé. Eléments de phonologie et de morphologie, choix des graphèmes et échantillon de tradition orale, *Création de systèmes orthographiques en Afrique Centrale*, Rapport d'ATP du CNRS.

- * , *Les Ouldémé : Introduction géographique et ethnologique à l'étude d'une société animiste de cultivateurs de mil dans les Monts Mandara*, Paris, SELAF (LCA 8), 100 p.

- * , Mode, temps et aspects dans les langues tchadiques, *Temps et Aspect* (Actes du colloque LACITO-CNRS, Paris, 22-25 octobre 1985), N. Tersis et A. Kihm éd., Paris, SELAF.

- ** , La transitivité en ouldémé, dynamique structurelle et diachronie, Communication à la réunion de septembre 1986 du Groupe tchadique, Paris.

- ** , Instruments de musique et relations interethniques dans les Monts Mandara, *Actes du Colloque "Relations interethniques et cultures matérielles dans le bassin du Lac Tchad"*, 11-12 septembre 1987, Paris, ORSTOM.

- ** , Traits chamito-sémitiques de la langue ouldémé et expression vocalique, *Actes du Vierter Internationaler Kongress für Hamito-Semitistik*, Marburg, 20-23 septembre 1983.

- ** , CR : E. WOLFF, *A Grammar of the Lamang Language*, A.L.L., Leiden.

Audio-visuel :

- 1986, *Afaneciya. Cycle agricole et musical en pays ouldémé*, film en super 8mm., coul., sonore, 1h.45mn., Coproduction CNRS-Audio-visuel, LACITO et V. de Colombel.

- *Musique ouldémé*, cassette, 90 mn., dépliant 8 p., LACITO, Paris.

VIENT DE PARAÎTRE

Langues et Cultures Africaines

9

Véronique de COLOMBEL

Les Ouldémés
du
Nord-Cameroun*Introduction géographique
historique et ethnologique*

1987. 75 p., 32 planches photos n/b h.t., cartes, schémas, 1 cassette de musique. ISBN 2-85297-199-2. ISSN 0755-9305.

Prix : 75 F

Le fascicule contient l'introduction anthropologique extraite de l'ouvrage de Véronique de Colombel *Phonologie quantitative et synthématique avec application à l'ouldémé. Langue tchadique du Nord-Cameroun*. N° 7 de la même collection, 1986, 375 p., planches photos n/b h.t., cartes, schémas. Prix : 250 F

Table des Matières

INTRODUCTION A L'ETUDE D'UNE SOCIÉTÉ ANIMISTE
DE CULTIVATEURS DE MIL DANS LES MONTAGNES DU MANDARA

1.1. PRÉSENTATION GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE DU PAYS OULDEME

1.1.1. Situation géographique du territoire ouldémé

*Carte des populations des Monts Mandara**Lignages et territoire (schéma)*

1.1.2. Histoire des Ouldémé : le héros Agajavarnda et les multiples fléaux

a) La constitution de la société ouldémé (18) - b) L'épopée d'Agajavarnda (19) - c) Les immigrations postérieures (23) - d) Influence du royaume mandara et des autres royaumes (24) - e) Contact avec le Mandara (25)

Tableau des lignages de la descendance d'Agajavarnda

1.1.3. Visage actuel du groupe ouldémé

1.2. APERÇU DE LA CULTURE OULDEME

1.2.1 Profil démographique

1.2.2. Economie

Culture du mil - Elevage restreint - La cueillette - La chasse - Le commerce

1.2.3. Les techniques

Techniques primaires : l'argile - le fer - la pierre - les fibres végétales - la calabasse - cornes, peaux et os - le feu

Techniques secondaires : alimentaires, agricoles

1.2.4. Habitat et territoire

Distribution de l'habitat - L'enceinte familiale - La maison et les rites

Plan d'une maison

1.2.5. Organisation sociale et politique

Le Maître de la pluie - Le chef de lignage - Le chef de canton et les chefs de quartier - Les prêtres

*Systèmes complémentaires d'autorité (tableau)**L'organisation religieuse (tableau)*

1.2.6. Religion, croyances, sorcellerie

Dieu - Les ancêtres et les esprits protecteurs de la maison - L'âme des morts - Les démons - L'esprit des éléments naturels - les sorciers - "Satan"

1.2.7. Division du temps

L'année, les saisons et les mois - Calendrier des travaux - les saisons, la musique et la vie amoureuse
La division du temps (tableau)

1.2.8. La parure

Parure des hommes - Tenue guerrière - Parure des femmes

1.3. SITUATION LINGUISTIQUE

1.3.1. La famille tchadique et ses caractéristiques

1.3.2. Place de l'ouldémé dans la classification de dix-huit langues du Nord-Cameroun

a) Enquête (55) - b) Méthode (56) - c) Résultats (57)

1.4. L'INFORMATION ET SON EXPLOITATION

1.4.1. Travaux antérieurs sur la région

1.4.2. Enquêtes effectuées de 1976 à 1979

1.4.3. Une expérimentation sur la perception des voyelles

1.4.4. Méthode de description

Le fascicule est accompagné d'une cassette de la musique du film

AFANECIYA

Cycle agraire et musical en pays ouldémé

Chanteurs et instrumentistes du clan Matsabayam de Dibon
(Nord-Cameroun)

avec un dépliant contenant :
un texte sur les Ouldémés,
une traduction des chants,
des illustrations d'instruments de musique
et un calendrier agraire et musical.



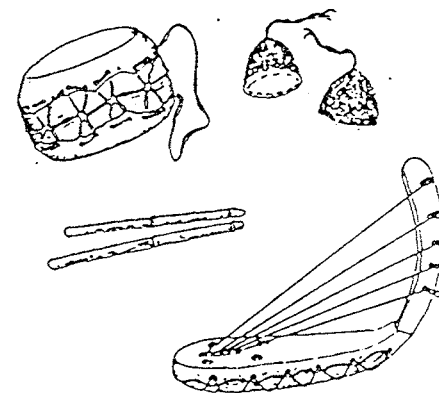
.....

Pour toute commande renvoyer ce bulletin accompagné du
réglement à :

SELAF

5, rue de Marseille 75010 Paris France

musique ouldémé



Monts Mandara
(Nord-Cameroun)

musique ouldémé

FACE A - Flûtes des cultures : éziwili (1), éziwé (2 à 5), càà-
kuay (6 à 7) - Fête des récoltes (8 à 9) - Instruments de sal-
son sèche : kwèrèndè (10 à 17), dèndè (18 à 20) - Chants des
travaux : battage (21, 22) et mouture du mil (23)
FACE B - Fête du temps nouveau (24 à 37) - Préludes à la vie végé-
tale et amoureuse : mbéjéq gwàré (38-39) - Funérailles (40-42)

.....

NOM :
ADRESSE :

Souhaite recevoir.....exemplaires de : Les Ouldémés
Prix 75 F. Frais de port et d'emballage en plus.

Extrait de : « Les Monts Mandara (Cameroun) , Des paysans en mouvement » de A. Hallaire,
132-133, ORSTOM, multigr., 1987, 300p

Des rites accompagnent toutes les étapes de la culture du mil. Ceux de la pluie, tout d'abord, effectués avant son arrivée, parfois à plusieurs reprises. Chaque massif dépend d'un maître de la pluie qui peut soit être le chef du massif-même, soit lui être extérieur, et appartenir éventuellement à une ethnie différente. Juste avant les semailles le chef de massif accomplit un sacrifice propitiatoire, puis commence à semer, et à sa suite toute la population. Il donnera à nouveau le signal de la moisson. Entre temps, des sacrifices auront pu être accomplis pour lutter contre des événements défavorables : invasion de chenilles, insuffisance des pluies.

A titre individuel, chaque exploitant accomplit ses propres sacrifices, dans son habitation ou sur son champ de case. Son grenier de tchergué est un autel où il place les pierres "qui augmentent le mil" ou des débris de poterie représentant ses ancêtres

Qu'elles soient collectives ou individuelles, les prières adressées lors des rites concernent toujours simultanément la bonne venue des récoltes et la prospérité des hommes ; les deux aspects sont intimement liés. Ainsi ces paroles d'un père de famille ouldémé : "Esprits de l'abondance et de la fécondité, soyez bienveillants à notre égard. Que notre mil soit abondant et que nos enfants nous donnent beaucoup de descendants"³

Les études de V. de Colombel chez les Ouldémé montrent le parallélisme entre les étapes de la vie du mil et celles des hommes. "Les âges de la vie sont associés au rythme des saisons et la fertilité du sol à l'abondance, à la fécondité de la femme et à l'importance de sa descendance"⁴. La préparation des champs correspond aux préludes amoureux, la croissance du mil aux fiançailles. L'harmonie est parfaite quand la conception d'un enfant coïncide avec les semailles.

³ - V. de Colombel, 1986 (film)

⁴ - V de Colombel, 1987 (article sur la musique)